

Chambre des Représentants

SESSION 1975-1976.

20 MAI 1976

PROPOSITION DE LOI

complétant la loi du 30 juillet 1938
concernant l'usage des langues à l'armée.

(Déposée par M. Mattheyssens.)

DEVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

L'article 6 du projet de loi relatif aux effectifs en officiers et aux statuts du personnel des forces armées (Doc. du Sénat n° 822/1 de 1975-1976) prévoit la parité des officiers généraux d'expression française et d'expression néerlandaise. Pour justifier cette mesure, le Ministre invoque une situation analogue dans les administrations civiles.

Cette mesure est discriminatoire, en raison de la supériorité numérique des officiers néerlandophones, dont les chances d'accéder au sommet de la hiérarchie militaire se trouvent ainsi réduites.

Par ailleurs, il ne convient pas de se référer à la parité dans les services civils, cette parité n'étant pas appliquée à Bruxelles-Capitale, où les néerlandophones sont en minorité. Les néerlandophones s'en trouvent doublement lésés: d'une part, dans les administrations centrales et, d'autre part, à Bruxelles-Capitale.

Il est caractéristique que le projet de parité des officiers généraux n'ait pas été déposé au même moment que le projet de parité dans les services civils, qui est invoqué aujourd'hui. Cela s'explique par le fait qu'à l'époque on était certain de la prédominance des francophones parmi les officiers généraux, tandis que cette certitude n'existe plus actuellement.

En cas d'effectifs inégaux, la parité est une injustice; seule la proportionnalité se justifie alors.

La présente proposition de loi vise à instaurer cette proportionnalité dans les forces armées, en créant des cadres linguistiques français et néerlandais basés sur l'importance numérique respective des militaires d'expression française et d'expression néerlandaise, miliciens inclus.

Après quelque 150 ans, il n'est que temps d'accorder aux néerlandophones des forces armées ce à quoi ils ont droit, sans porter préjudice aux droits — mais non aux privilèges — des francophones.

Kamer van Volksvertegenwoordigers

ZITTING 1975-1976.

20 MEI 1976

WETSVOORSTEL

tot aanvulling van de wet van 30 juli 1938
betreffende het taalgebruik in het leger.

(Ingediend door de heer Mattheyssens.)

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Artikel 6 van het wetsontwerp betreffende de getalsterkte aan officieren en de statuten van het personeel van de krijgsmacht (Senaat 822/1 van 1975-1976) voorziet in de pariteit van Nederlandstalige en Franstalige opperofficieren. Om deze maatregel te rechtvaardigen, beroept de Minister zich op een gelijkaardige toestand in de burgerlijke besturen.

Deze maatregel is discriminatorisch ten opzichte van de numeriek sterkere Nederlandstaligen, wier kansen om de top van de legerhiërarchie te bereiken hierdoor worden beknot.

Bovendien gaat een verwijzing naar de pariteit in de burgerlijke besturen niet op, vermits deze pariteit niet wordt toegepast in Brussel-Hoofdstad waar de Nederlandstaligen een minderheid zijn. Hierdoor worden de Nederlandstaligen tweemaal geschaad: éénmaal in de centrale besturen en éénmaal in Brussel-Hoofdstad.

Het is wel kenschetsend dat het voorstel tot de pariteit der opperofficieren, niet werd ingediend op hetzelfde ogenblik, waarop het voorstel tot de pariteit in de burgerlijke besturen, waarop men zich nu beroept, werd ingediend. De verklaring is dat men toen verzekerd was van het overwicht van de Franstaligen bij de opperofficieren, en dat nu deze zekerheid niet meer bestaat.

Bij grotere gentalsterkte is de gelijkheid een onrechtvaardigheid; rechtvaardig is dan alleen de evenredigheid.

Ons voorstel strekt ertoe deze evenredigheid in de krijgsmacht in te voeren, door het oprichten van een Nederlands en een Frans taalkader gebaseerd op de onderscheidenlijke getalsterkte van de Nederlands- en Franstalige militairen, dienstplichtigen inclusief.

Na haar 150 jaar is het niets te vroeg dat de Nederlandstaligen in de krijgsmacht, krijgen waarop zij recht hebben, zonder enige afbreuk te doen aan de rechten — niet de voorrechten — van de Franstaligen.

Nous avons l'pris intégralement le texte de b proposition de loi présentée par M. De Boodt le 5 février 1963, à quelques modifications près qui s'imposent en ce qui concerne les dates et la restructuration des forces armées qui a été réalisée entre-temps.

De cette manière, nous avons voulu présenter une proposition qui emporte notre adhésion. Nous avons également voulu manifester notre admiration pour M. De Boodt et donner aux membres de son parti l'occasion de contribuer à réaliser une initiative de l'un des leurs.

PROPOSITION DE LOI

CHAPITRE PREMIER.

Modifications à la loi du 30 juillet 1938.

Article 1.

Dans les Forces armées (Force terrestre, Force aérienne, Force navale, Service de Santé et Gendarmerie) sont instaurés des cadres linguistiques néerlandais et français pour le corps des officiers et pour le corps des sous-officiers.

Art. 2.

§ 1. - A la Force terrestre, à la Force aérienne, à la Force navale et au Service de Santé, le cadre linguistique néerlandais et le cadre linguistique français des officiers et des sous-officiers seront proportionnels, dans tous les grades, au nombre global de militaires d'expression néerlandaise et d'expression française, y compris les miliciens. Cette proportion sera déterminée tous les cinq ans par arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres.

§ 2. - A la Gendarmerie, les deux cadres linguistiques comprendront un nombre égal de fonctions dans tous les grades.

Art. 3.

Appartiennent au cadre linguistique néerlandais :

1° les officiers ayant choisi le néerlandais comme première langue pour l'examen d'accession au grade de sous-lieutenant;

2° les sous-officiers qui ont reçu leur instruction en néerlandais.

Art. 4.

Appartiennent au cadre linguistique français :

1° les officiers ayant choisi le français comme première langue pour l'examen d'accession au grade de sous-lieutenant;

2° les sous-officiers ayant reçu leur instruction en français.

Art. 5.

§ 1. - Les officiers et sous-officiers du cadre linguistique néerlandais sont désignés pour exercer des fonctions dans les unités d'expression néerlandaise.

Wij hebben de tekst van het wetsvoorstel van de heer De Boodt van 5 februari 1963 volledig overgenomen op enkele vanzelfsprekende inhoudwijzigingen na, en de wijziging betreffende de structuur van de krijgsmacht die intussen werd doorgevoerd.

Wij hebben hierdoor een voorstel willen voorleggen dat onze goedkeuring wegdraagt. Verder hebben wij onze waardering voor de heer De Boodt willen beruigen, en tevens aan zijn partijgenoten de gelegenheid willen geven een initiatief van een der hunnen te helpen verwezenlijken.

R. MATTHEYSENS.

WETSVOORSTEL

EERSTE HOOFDSTUK.

Wijzigingen aan de wet van 30 juli 1938.

Eerste artikel.

In de krijgsmacht (land-, lucht-, zeemacht, gezondheidsdienst en rijkswacht) worden voor het korps van officieren en voor het korps van onderofficieren Nederlandse en Franse taalkaders ingevoerd.

Art. 2.

§ 1. - In land-, lucht-, zeemacht, en gezondheidsdienst zullen het Nederlandse en het Franse taalkader voor officieren en onderofficieren, in alle graden, in verhouding staan tot het globaal aantal Nederlandstalige of Franstalige militairen, dienstplichtigen inbegrepen. Deze verhouding wordt om de 5 jaar vastgesteld bij een in kabinetsraad overgelegd koninklijk besluit.

§ 2. - In de rijkswacht zullen beide taalkaders, in alle graden, evenveel functies omvatten.

Art. 3.

Tot het Nederlandse taalkader behoren :

1° de officieren, die voor het examen tot de graad van onderluitenant het Nederlands als eerste taal hebben gekozen;

2° de onderofficieren, die hun opleiding in het Nederlands kregen.

Art. 4.

Tot het Franse taalkader behoren :

1° de officieren, die voor het examen tot de graad van onderluitenant het Frans als eerste taal hebben gekozen;

2° de onderofficieren, die hun opleiding in het Frans kregen.

Art. 5.

§ 1. De officieren en onderofficieren van het Nederlandse taalkader worden aangewezen in functies bij de Nederlandstalige eenheden.

§ 2. — Les officiers et sous-officiers du cadre linguistique français sont désignés pour exercer des fonctions dans les unités d'expression française.

§ 3. — Dans les unités de régime mixte qui, à titre exceptionnel, seront déterminées par arrêté royal, ainsi que dans tous les services de l'administration centrale de la Défense nationale, il est prévu, dans tous les grades, un nombre égal de fonctions dans les deux cadres linguistiques.

Art. 6.

Sauf disposition contraire de la loi, les officiers et sous-officiers doivent employer, dans tous leurs rapports de service, la langue du cadre linguistique auquel ils appartiennent.

CHAPITRE II.

Dispositions transitoires.

Art. 7.

Font partie du cadre linguistique néerlandais les officiers dont le nom est suivi, dans l'Annuaire de 1975, dans la colonne « Régime linguistique » :

a) de la mention N ou N;

b) de la mention F, à condition :

1° qu'ils puissent produire un diplôme d'études moyennes ou supérieures faites entièrement en néerlandais ou

2° qu'ils subissent avec succès un examen, organisé par le Secrétariat permanent de Recrutement et portant sur la connaissance approfondie de la langue néerlandaise.

Art. 8.

Font partie du cadre linguistique français les officiers dont le nom est suivi, dans l'Annuaire de 1975, dans la colonne « Régime linguistique » :

a) de la mention F;

b) de la mention F et qui n'ont pas satisfait aux conditions énoncées à l'article 7, *littera b*, ci-dessus; ils seront invités à remplir ces conditions; toutefois, nul ne peut être obligé de produire les diplômes éventuels visés, ni de subir l'examen linguistique prévu.

Art. 9.

L'article 7, *littera b*, reste en vigueur jusqu'au 31 décembre de l'année qui suit la date de promulgation de la présente loi.

Art. 10.

La présente loi entre en vigueur le jour de sa publication dans le *Mouiteur belge*; l'exception de l'article 5, qui est appliquée comme suit :

a) l'article 5 est immédiatement applicable à toutes les fonctions normalement exercées par des sous-officiers ou

§ 2. — De officieren en onderofficieren van het Frans taal kader worden aangewezen in functies bij de Frans talige eenheden.

§ 3. — In de eenheden met gemengd taalsysteem, die bij wijze van uitzondering bij koninklijk besluit moeten worden bepaald, evenals in alle diensten van het centraal bestuur van landverdediging worden, in alle graden, evenveel functies in beide taalkaders voorzien.

Art. 6.

Tenzij door de wet anders wordt bepaald, moeten de officieren en de onderofficieren in al hun dienstbetrekkingen de taal gebruiken van het taalkader waartoe ze behoren.

HOOFDSTUK II.

Overgangsbepalingen.

Art. 7.

Tot het Nederlandse taalkader behoren de officieren, waarvan de naam in het jaarboek 1975 gevolgd wordt, in de kolom « Taalsysteem »;

a) door de vermelding N of N;

b) door de vermelding F, indien zij :

1° of een diploma van volledig Nederlandstalig middelbaar of hoger onderwijs kunnen voorleggen;

2° of met goed gevolg een examen over de grondige kennis van de Nederlandse taal afleggen, ingericht door het Vast Wervingsscretariaat.

Art. 8.

Tot het Franse taalkader behoren de officieren, waarvan de naam in het jaarboek 1975 gevolgd wordt, in de kolom « Taalsysteem »;

a) door de vermelding F;

b) door de vermelding F en die niet voldaan hebben aan de voorwaarden bepaald in artikel 7, *lit. b*, hierboven; tot het voldoen aan deze voorwaarden zullen ze aangezocht worden; niemand kan echter verplicht worden tot het voorleggen van eventuele diploma's hier bedoeld of tot het afleggen van het hier bedoelde taalexamen.

Art. 9.

Artikel 7, *lid b*, blijft van kracht tot 31 december van het jaar volgend op de datum van de afkondiging van deze wet.

Art. 10.

Deze wet treedt in werking de dag van haar bekendmaking in het *Belgisch Staatsblad*, met uitzondering van artikel 5, dat wordt toegepast als volgt :

a) artikel 5 is onmiddellijk van toepassing op al de functies die normaal door onderofficieren worden uinge-

par des officiers subalternes (sous-lieutenant, lieutenant, capitaine et capitaine-commandant);

b) l'article 5 est applicable, un an après la publication de la présente loi, aux fonctions normalement exercées par un major;

c) l'article 5 est applicable, deux ans après la publication de la présente loi, aux fonctions normalement exercées par un lieutenant-colonel;

d) l'article 5 est applicable, trois ans après la publication de la présente loi, aux fonctions normalement exercées par un colonel;

e) l'article 5 est applicable, cinq ans après la publication de la présente loi, aux fonctions normalement exercées par un général-major ou par un lieutenant-général,

Art. 11.

Le Ministre de la Défense nationale est chargé de faire rapport aux Chambres sur l'application de la présente loi, et notamment de l'article 10 ci-dessus; ce rapport sera inclus dans son rapport annuel sur l'application de la loi concernant l'usage des langues à l'armée.

Art. 12.

Les articles 1 à 6 de la présente loi seront insérés en tête de la loi du 30 juillet 1938, modifiée par la loi du 30 juillet 1955, sous le titre « Chapitre I. — Cadres linguistiques ». L'article 1 actuel devient l'article 7, premier article du « Chapitre II. — Obligations imposées aux officiers et aux candidats officiers ». Les articles subséquents sont renumérotés en conséquence, de la manière suivante : l'article 2 actuel devient l'article 8; l'article 3 devient l'article 9; l'article 4 devient l'article 10; l'article 4bis devient l'article 11. Les chapitres suivants sont également numérotés en conséquence.

12 mai 1976.

oefend, alsmede die door lagere officieren (onderluitenant, luitenant, kapitein en kapitein-commandant) worden uitgeoefend;

b) artikel 5 is van toepassing op de functies die normaal door een majoor worden uitgeoefend, een jaar na de bekendmaking van deze wet;

c) artikel 5 is van toepassing op de functies die normaal door een luitenant-kolonel worden uitgeoefend, twee jaar na de bekendmaking van deze wet;

d) artikel 5 is van toepassing op de functies die normaal door een kolonel worden uitgeoefend, drie jaar na de bekendmaking van deze wet;

e) artikel 5 is van toepassing op de functies die normaal door een generaal-majoor of door een luitenant-generaal worden uitgeoefend, vijf jaar na de bekendmaking van deze wet.

Art. 11.

De Minister van Landsverdediging wordt gelast aan de Kamers verslag uit te brengen nopens de toepassing van deze wet en, inzonderheid, van voormeld artikel 10, in zijn jaarlijks verslag over de toepassing van de taalwet in het leger.

Art. 12.

De artikelen 1 tot en met 6 worden als « Hoofdstuk I : Taalkaders », omvattend zes artikelen, vooraan in de wet van 30 juli 1938, gewijzigd door de wet van 30 juli 1955, ingelast. Het huidige artikel 1 wordt, als artikel 7 het eerste artikel van « Hoofdstuk II : Verplichtingen opgelegd aan officieren en kandidaat-officieren ». De volgende artikelen worden aan deze henummering aangepast als volgt : het huidige artikel 2 wordt artikel 8; het huidige artikel 3 wordt artikel 9; het huidige artikel 4 wordt artikel 10 en het huidige artikel 4bis wordt artikel 11. Ook de volgende hoofdstukken worden aan de nieuwe nummering aangepast.

12 mei 1976.

R. MATTHEYSSENS,
V. ANCIAUX,
J. BELMANS,
M. BABYLON,
E. RASKIN,
E. VANSTEENKISTE.